

Ce décalage entre ce que tu fais et ce que tu es ! - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 21 avril 2024 • Identité, Transformation • Luc 15:21, 2 Corinthiens 7:10

DANS CE MESSAGE

Ce message traite de la tension profonde que vit tout croyant entre son identité spirituelle en tant qu'enfant de Dieu et la réalité de ses actions imparfaites, souvent marquées par le péché.

Ivan Carluer explore ce décalage qui engendre un sentiment de culpabilité, une déchirure entre ce que l'on est appelé à être et ce que l'on fait réellement. Cette culpabilité, loin d'être simplement un poids négatif, est analysée sous deux formes distinctes : celle qui vient de Dieu, qui pousse à la repentance et à la restauration, et celle qui vient du monde, qui détruit et paralyse. Le message invite à comprendre que la relation avec Dieu ne dépend pas d'une perfection dans les actes, mais d'une reconnaissance sincère de son identité en Christ et d'un retour constant vers le Père, même dans l'imperfection.

Ivan déconstruit aussi l'idée erronée d'une liste rigide et exhaustive des péchés, soulignant que Jésus ne s'est jamais attardé sur un catalogue de fautes mais sur les motivations du cœur. Il met en garde contre les faux péchés, souvent amplifiés par des discours religieux ou médiatiques, qui peuvent détourner de l'essentiel. Par ailleurs, il distingue les péchés du corps, de l'âme et de l'esprit, en insistant sur la gravité des péchés de caractère, souvent invisibles mais destructeurs des relations fraternelles.

Le message insiste sur la grâce inconditionnelle de Dieu qui accueille toujours ses enfants, même quand ils reviennent couverts de leurs fautes, illustrée par la parabole du fils prodigue. Enfin, Ivan propose un chemin de sanctification qui passe par la repentance active, la vigilance personnelle, la proclamation de son identité en Christ et la louange, qui célèbre la restauration et la joie retrouvée. Ce message répond à la difficulté que beaucoup éprouvent à concilier leur désir de vivre pleinement pour Dieu avec leurs échecs quotidiens, en offrant une perspective biblique qui libère de la culpabilité paralysante et encourage à avancer dans une relation vivante avec le Saint-Esprit.

01 — Le décalage entre identité spirituelle et actions concrètes

Ivan Carluer commence par exposer la tension vécue par de nombreux croyants : ils savent qu'ils sont enfants de Dieu, appelés à une vie sainte, mais constatent que leurs actions quotidiennes ne sont pas à la hauteur de cette identité. Ce décalage crée une culpabilité, définie comme une déchirure entre ce que l'on est (enfant de Dieu, fils ou fille du Roi des rois) et ce que l'on fait (péché, fautes). Cette culpabilité vole la joie et installe un malaise dans la relation avec Dieu. Ivan partage son propre combat intérieur, illustré par le sentiment de ne pas être digne d'approcher Dieu malgré la connaissance de sa grâce et des miracles vécus. Il cite la parabole du fils prodigue (Luc 15) pour montrer ce sentiment d'indignité qui pousse pourtant à revenir vers le Père. Cette partie souligne que la culpabilité est une expérience universelle et que la joie dans la présence de Dieu est compromise par le péché qui agit comme des trous dans cette joie.

02 — Distinction entre remords et regrets, et entre vrais et faux péchés

Ivan distingue deux formes de culpabilité : les remords, liés à des actions mauvaises commises, et les regrets, liés à des bonnes actions non accomplies. Il met en garde contre la confusion entre vrais péchés, qui affectent profondément la relation avec Dieu, et faux péchés, souvent amplifiés par des discours religieux ou sur les réseaux sociaux. Il critique la tendance à cataloguer les péchés de manière rigide, soulignant que la Bible ne donne pas de liste exhaustive et que Jésus ne s'est jamais concentré sur un catalogue de fautes. Il illustre cette idée avec des exemples concrets, comme la méconnaissance du terme « impudicité » par une jeune fille ou les débats sur la musique, l'alcool, la cigarette et le cannabis, montrant que la notion de péché dépend aussi du degré de révélation personnelle et de la conscience individuelle. Cette partie invite à une lecture plus nuancée et personnelle de la Bible, en s'appuyant sur la conviction que le Saint-Esprit est le guide principal pour discerner le péché.

03 — Les péchés du corps, de l'âme et de l'esprit : une analyse approfondie

Ivan présente une classification des péchés en trois catégories : ceux du corps (adultère, impudicité, excès), ceux de l'âme (haine, colère, rivalités, divisions, dureté de cœur) et ceux de l'esprit (divination, occultisme). Il insiste particulièrement sur les péchés de caractère, souvent invisibles mais très destructeurs, notamment dans les relations au sein de l'église. Il illustre cette réalité par une anecdote personnelle sur ses poules, qui se livrent à des discriminations et des conflits, pour montrer que même dans un groupe, les divisions et la méchanceté peuvent régner. Cette partie met en lumière la nécessité de regarder au-delà des signes extérieurs de mondanité pour examiner la qualité des relations et la douceur du cœur, car la dureté intérieure peut être un péché bien plus grave que les apparences extérieures.

04 — La grâce de Dieu et l'accueil inconditionnel du Père

Au cœur du message, Ivan développe la parabole du fils prodigue pour illustrer la manière dont Dieu accueille ses enfants, même lorsqu'ils reviennent couverts de péchés. Il décrit le père qui court vers son fils, rempli de compassion, qui ne le dégrade pas en serviteur mais le restaure dans sa dignité d'enfant. Il souligne que Dieu ne classe pas ses enfants en bons ou mauvais, mais qu'il les accueille tous avec amour. Cette image puissante sert à rassurer ceux qui se sentent indignes, en leur rappelant que leur identité en Christ est plus forte que leurs actions. Ivan insiste sur le fait que la repentance ne doit pas être un frein à la relation avec Dieu, mais le chemin pour se réconcilier avec lui, qui attend simplement que l'on revienne tel que l'on est.

05 — La culpabilité qui vient de Dieu versus celle qui vient du monde

Ivan fait une distinction essentielle entre deux types de culpabilité : celle qui vient de Dieu, qui produit la repentance, le salut et la restauration, et celle qui vient du monde, qui engendre tristesse, paralysie et mort spirituelle. Il cite 2 Corinthiens 7:10 pour appuyer cette idée. La culpabilité divine pousse à l'action concrète, à la confession sincère et au changement de vie, tandis que la culpabilité mondaine enferme dans le désespoir et la fuite. Cette nuance aide à comprendre que ressentir de la culpabilité n'est pas forcément négatif, mais qu'il faut discerner son origine pour ne pas sombrer dans la condamnation inutile.

06 — Le chemin de sanctification : repentance, vigilance, identité et louange

Ivan propose un processus concret pour réconcilier identité et actions : d'abord la repentance active, qui consiste à reconnaître ses fautes et à revenir vers Dieu sans attendre d'être parfait. Ensuite, la vigilance personnelle, en surveillant ses faiblesses et en modifiant son entourage pour éviter les pièges du péché. Puis, la proclamation de son identité en Christ, en se rappelant que l'on est enfant de Dieu, choisi et purifié, ce qui donne force et assurance. Enfin, la louange, qui célèbre la restauration et empêche de retomber dans le péché par la joie et la reconnaissance. Il illustre cette progression avec la parabole du fils prodigue qui, après avoir pleuré et reconnu ses fautes, est accueilli avec un banquet et de la danse. Cette partie montre que la sanctification est un chemin dynamique, fondé sur une relation vivante avec Dieu et le Saint-Esprit, et non sur une simple conformité extérieure.